

C.D.I. - CIV Valbonne



63428

ORIENTATION, MODE D'EMPLOI

Vous devez faire un choix d'orientation et vous êtes perdu, sans savoir où aller ? Ne vous inquiétez pas, l'Aiglon est là pour vous !

Comment choisir sa filière
au lycée ? **Page 8**

Où s'orienter après
le bac ? **Page 9**

© Philippe Pernot

Flash spécial Cuba

Pendant que la plupart d'entre vous étiez en vacances à Mykonos, Ibiza, Saint-Tropez ou tous simplement en Bretagne chez vos grands-parents, et bien moi, j'étais à Cuba. Oui, vous avez bien lu, Cuba. Sans être amateur de cigares et de dictatures communistes, je suis tombé sous le charme de ce pays.



CVL, MDL, CRJ...

Êtes-vous fans du système de scrutin majoritaire à deux tours ou proportionnel à un tour ? **Nous non plus.** C'est pour cela que nous allons parler d'autre chose. MDL, CRJ, CVL : ces agrégats de lettres peuvent paraître incongrus au départ, mais le chemin à parcourir pour les comprendre n'est pas si rocailleux que ça. Il est même carrément **démocratique** ! Suivez le guide.



Écosse : et maintenant ?

Le 18 septembre dernier, les électeurs écossais ont refusé la voie de l'indépendance proposée par le Parti National Écossais. Pour autant, ce n'est que le début du mouvement indépendantiste, dont l'influence s'étend bien au-delà de la perfide Albion.

Les séries, comment (ne pas) s'y retrouver

Chacun a entendu parler de ces séries anglophones qui assaillent les écrans. Un véritable phénomène médiatique dans le monde entier. La rédaction de l'Aiglon s'interroge : comment savoir distinguer les genres de ces TV Shows et quelles sont leurs faiblesses ?



Commençons par les platitudes de base : j'espère que vous allez bien, que votre rentrée n'est pas trop mauvaise, et que vous avez passé de belles vacances. Mais au fond, on s'en fiche, car d'ici quelques semaines la majorité d'entre vous sera transformé en zombies végétatifs. Les uns, à cause d'une overdose d'informations et de travail qui anéantit tout enthousiasme et bonne humeur. Les autres, à cause d'une overdose encore plus végétative, si vous voyez ce que je veux dire : car la pression en rend plus d'un accro à la bonne herbe à chats. Mais il existe une catégorie d'irréductibles gaulois, euh, lycéens, qui s'accrocheront à la vie. Je souhaite de tout cœur que vous soyez de ceux-là.

Pour survivre, il suffit d'adorer la sainte Trinité : sommeil, sport, amusement. Heureusement, le CIV cache dans ses recoins plein d'occasions pour ce faire. Tout d'abord, vous pouvez voyager ! Retrouvez les différents échanges et voyages d'actualité. Il est conseillé d'aller côtoyer les kangourous plutôt que les murs d'Auschwitz si vous êtes au bord du burnout...

Sommaire :

L'Optimiste : la triste affaire du vol MH17
L'Irak : la boucle est bouclée
Écosse : et maintenant ?
Ebola, simple virus ou controverse éthique ?
Flash spécial Cuba
Orientation : comment choisir sa filière ?
Orientation : que faire après le bac ?
Rain Drop, l'ONG en partenariat avec la MDL
Voyages et échanges au CIV
CVL, MDL, CRJ... Comment ça marche ?
Sortie du premier clip de Sika
Statistiques du CIV 2014
Interview : Marie Stoye, chanteuse au CIV
Critique : Lucy
Critique : Nos Étoiles contraires
Les séries TV, comment (ne pas) s'y retrouver
Les jeux vidéo, plus efficaces que Pôle Emploi
Coupe du monde 2014
Les institutions sportives au CIV
Championnats d'Europe 2014

Page 3
 Page 4
 Page 5
 Page 6
 Page 6
 Page 8
 Page 9
 Page 10
 Page 11
 Page 12
 Page 13
 Page 13
 Page 14
 Page 15
 Page 15
 Page 16
 Page 17
 Page 18
 Page 19
 Page 19

Les articles ne reflètent que les opinions de leurs auteurs. Si jamais vous êtes en désaccord et souhaitez répondre à un article, l'Aiglon sera heureux de vous laisser la parole !

Edition n°3 | Etablissement : CIV, 190 rue Frédéric Mistral, Valbonne | Directeur de publication : Philippe Pernot | Direction artistique : Simon Percelay | Webmaster : Tom Thiercelin | Rédaction : Philippe Pernot, Klara Langer, Yann Chérel Mariné, Olivia Fulconis, William Allemand, Amélie Turci, Jérémy Teboul, Elisa Agnello, Simon Percelay, Teri Limongi-Lotti, Alexandre Valois, Victoria D'Aura, Mohamed Ali, Emma Suarez, Gelel Rezig, Salah Moussa | Contributions externes : Lauren Murphy | Impression : Imprimerie Perfecta : 285, avenue des Maurettes, 06270 Villeneuve-Loubet (tél 04 93 73 79 96) | Contact : rimp.fr@gmail.com | Page Facebook : L'Aiglon : Actualités du CIV | Site Web : laiglon.fr.nf | Chaîne youtube : L'Aiglon TV



La MDL prépare son projet avec l'ONG Rain Drop | © Philippe Pernot

Vous êtes plutôt musicien(ne) ? Le Big Band et les concerts de la MDL sont faits pour vous ! Vous avez un côté clown ou original ? Le Variety Show ou le Carnaval sont tout indiqués ! Votre âme tend-elle vers l'objectivité et la vérité ? Rejoignez L'Aiglon ! (je rigole). Vos muscles frétilent-ils d'impatience d'aller en decoudre ? L'AS vous permettra de vous défouler. Vous êtes un(e) engagé(e), un(e) politicien(ne) ?

Rejoignez la MDL, le CVL ou le CRJ. Et n'oubliez pas d'aller voter aux prochaines élections, quelles qu'elles soient.

Ne vous laissez pas descendre par le travail ou les tristes titres d'actualités. Le fait que vous lisiez ce journal me donne encore espoir. Alors, tête haute, puisez au fond de vous-mêmes et vous aurez la force de survivre à une année scolaire de plus. - PP

L'Optimiste : la triste affaire du vol MH17 Malaysia Airlines

En juillet dernier, le Boeing 777 de Malaysia Airlines s'écrase à l'est de l'Ukraine. Tout le monde accuse, alors les séparatistes pro-russes d'avoir abattu le Boeing avec un missile sol-air par erreur. Nul doute que cette version de l'histoire, pro-ukraino-américano-impérialiste, était fumeuse... et pourtant elle a convaincu une grande majorité de l'opinion publique internationale. C'est maintenant, plus de 2 mois après le drame, que les experts russes nous racontent enfin la véritable histoire de ce drame.

Selon eux, il y aurait effectivement eu collision entre le missile, tiré par les séparatistes, et le Boeing 777... « Mais tout de suite l'opinion l'a mal interprété, pensant que c'était le missile qui avait abattu l'avion », commente un des experts.

Déroulement des faits : Jeudi 8h, le ciel est brumeux et le vent souffle fort à Chakhtarsk. Les séparatistes pro-russes y voient les conditions météorologiques idéales pour tester la résistance à l'humidité et au vent de leur nouveau jouet, un missile 9M317 trouvé par hasard dans un champ : « il était posé là, en parfait état et encore dans sa caisse. Après vérification, il n'y avait aucun nom ni adresse dessus, du coup on l'a pris. Franchement, ç'aurait été dangereux de le laisser entre les mains de n'importe qui.

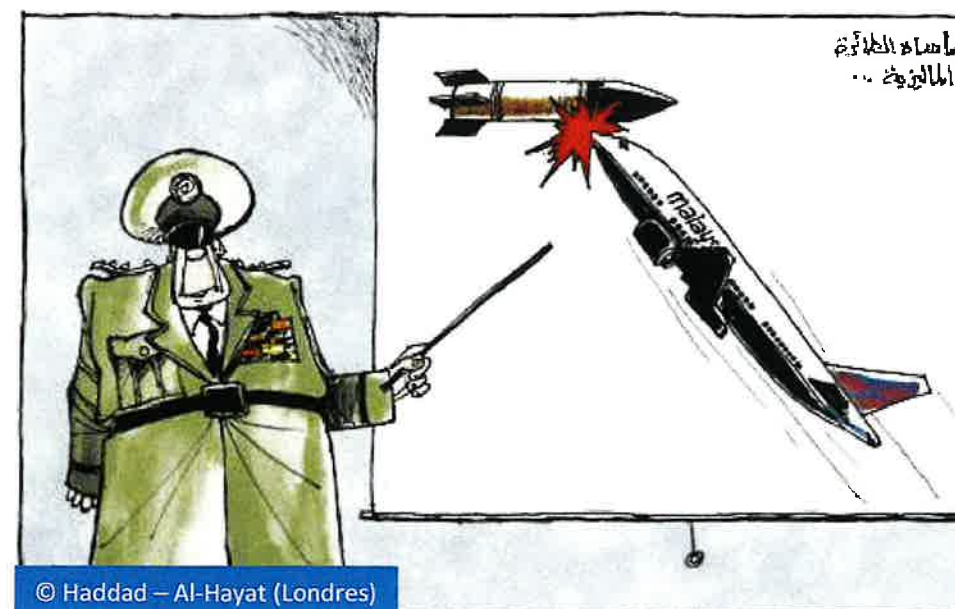


© Thomas Wright - London Times

On a aussi retrouvé une dizaine d'autres 9M317 pas trop loin d'ici, tous encore dans leur caisses. Il y a des jours comme ça... » nous raconte Bon Lennonski, chef de la section. Le missile est lancé sans problème depuis la plateforme de tir SA-17 une heure plus tard, après avoir vérifié méthodiquement que les couloirs aériens étaient libres - et après un apéritif amplement mérité. Le missile commence tranquillement sa route, monte rapidement dans le ciel jusqu'à 10 000 mètres d'altitude. Les séparatistes sont impressionnés par sa vélocité et sa précision. B. Lennonski, heureux et joyeux, sautille frénétiquement sur place.

Tout à coup surgit à une vitesse de 1090km/h un Boeing 777 qui fonce droit sur le pauvre missile 9M317. Bob, ancien militaire expérimenté, corrige tout de suite la trajectoire du missile de manière héroïque, pensant avoir ainsi évité le pire. Il n'en est rien, car dans la foulée le Boeing modifie sa trajectoire dans le but de heurter de plein fouet le missile. Le drame se produit en quelques secondes : l'avion frappe violemment le missile qui se brise et explose en mille morceaux. Le Boeing a réussi son coup. Une larme coule sur la joue de B.Lennonski. Traumatisé, il s'effondre à terre après avoir fini sa bouteille de vodka, la dernière d'une bien triste matinée.

Chez les autres séparatistes, c'est l'incompréhension : « pourquoi la Malaisie nous en veut-elle au point d'exécuter un innocent missile ? » s'interroge S.Eristoff, effondré. Mais peu après ce tragique incident, les médias impérialistes et Washington s'en mêlent, déformant les faits au point de faire passer le Boeing et ses 298 passagers pour des victimes de séparatistes pro-russes. Et comme si cela ne suffisait pas, on accuse Moscou d'avoir fourni le missile aux séparatistes... « Un champ, on l'a trouvé dans un champ » insiste B.Lennonski, visiblement très énervé après tant de propos diffamatoires et un réveil difficile. Dure journée pour la vérité. - WA



© Haddad - Al-Hayat (Londres)

L'Irak : la boucle est bouclée

L'Irak et ses conflits sont comme Tom et Jerry: inséparables. Cependant, la mention de l'Irak nous laisse, le plus souvent, perplexes. Notre ignorance du conflit accouplée à notre flemmardise nous incite à succomber au je-m'en-foutisme.

Le conflit irakien sévit déjà depuis une dizaine d'année sans jamais faiblir. Désormais, il inquiète l'ONU plus que jamais ainsi que de nombreux gouvernements qui se voient dépourvus de solutions contre les différentes menaces de l'EEIL et du "califat".

Rappelez-vous, le conflit irakien remonte à l'intervention américaine de 2003 pour défaire le pays du parti de Saddam Hussein. Bush fils, inspiré par l'action de son père, attaque et envahit le pays de Saddam Hussein, renversant son régime totalitaire. Les Etats-Unis, à cause de leurs intérêts économiques et géopolitiques, ne quittent le pays qu'en 2011.

Depuis cette intervention, la peste a remplacé le choléra. La dictature de Saddam a laissé place à des affrontements intercommunautaires entre chiïtes, sunnites et kurdes. Ces trois communautés coexistent mais ne partagent pas les mêmes croyances : le conflit devient donc confessionnel. Les revendications des uns, incompatibles avec celles des autres, divisent le pays et de violents attentats sont perpétrés lors d'une guerre civile sanglante. Tout cela pose la question de la réaction : passivité ou agressivité ? Considérant l'instabilité politique que la dernière intervention a causée, une nouvelle intervention semblerait déplacée. Mais face à la menace réelle des différents groupes terroristes montants, elle reste la solution adéquate.



© REUTERS/HANDOUT

Prenons comme exemple la France. Absolument opposée à une intervention en 2003, elle est maintenant hôte d'une conférence sur l'Irak. Le conflit irakien, et plus précisément la menace terroriste, alarme donc les pays européens au point qu'ils considèrent une intervention armée. En effet, nous entendons récemment les noms EEIL et des nouvelles de leurs agissements cruels, mais nous ne sommes pas plus avancés sur leurs revendications.

L'EEIL est maintenant plus qu'une force armée, puisqu'il gère selon la Sharia les territoires - aussi bien en Irak qu'en Syrie - sous son contrôle, son "califat".

Le but de L'EEIL est de l'élargir afin de diffuser la loi islamique à un territoire pour l'instant indéfini, qui comprendrait la Syrie, l'Irak et même la Turquie. Aujourd'hui, le djihad qui était autrefois une "guerre sainte", devient une conquête de territoire pure et simple.

Le djihad se propage en Europe et a déjà endoctriné plus de 900 européens, souvent de jeunes gens pensant mourir pour la liberté, la gloire, l'honneur et l'Islam. L'Islam devient prétexte au meurtre et à la destruction alors que ses principes fondamentaux, propagés par le Coran, sont tolérance, bonne moralité et compassion.

L'EEIL a déjà été proclamé par les imams de France non pas comme le messager ou représentant de l'Islam, mais comme son "ennemi n°1". La France et les Etats-Unis feront donc partie de la coalition prévue contre le groupe de l'Etat Islamique. Cette situation est étrangement similaire à celle de 2003, et cela la rend d'autant plus inquiétante en vue de ses conséquences. En effet, les sunnites, chassés du pouvoir par l'intervention américaine de 2003, se sont jetés dans les bras des djihadistes pour combattre les chiïtes, créant ainsi la terreur actuelle.

Néanmoins, le gouvernement irakien demande une assistance extérieure et aérienne urgente contre l'EEIL, car leurs effectifs et conquêtes territoriales ne font qu'augmenter. Il n'est donc peut-être pas nécessaire pour la France d'intervenir en Irak car elle pourrait rester neutre face au conflit comme en 2003, mais il est en revanche nécessaire pour l'Irak de recevoir une intervention si elle la réclame, du moins de la part des Etats-Unis vu leurs précédents agissements de 2003. Le doute s'installe quand même sur l'efficacité de cette intervention... Et puis après ? Cette fois-ci, ce n'est plus un problème irakien mais un problème régional qui inclut l'Irak, la Syrie et la Turquie. De nouveaux gouvernements provisoires mis en place ne suffiront plus. L'intervention est importante mais le suivi de ces affaires l'est encore plus. Un encadrement sérieux mais pacifique se doit d'être mis en place pour éviter à ces nations de tomber aux mains d'extrémistes une nouvelle fois.

- TLL



© AP/STR

Écosse : et maintenant ?

Le 18 septembre dernier, les électeurs écossais se sont exprimés sur l'indépendance de leur pays. Avec 55,3% des voix contre 44,7%, ils ont clairement exprimé leur souhait de rester dans le Royaume-Uni. Pour autant, avec 84,6% de participation et une campagne dynamique, le débat sur l'indépendance a su s'imposer dans la vie politique britannique, durablement.

Glasgow, dans la nuit du 18 au 19 septembre. Des drapeaux arborant la croix de Saint André enserrent et consolent des silhouettes anxieuses. Les visages s'assombrissent, et le désespoir grandit au fur et à mesure que les résultats tombent. Orkney : non. Shetland : non. Dundee : oui. Une bouffée d'air qui ne changera pourtant pas la fatalité. Ce qui était le rêve de milliers de manifestants vient de s'effondrer : l'Écosse ne deviendra pas indépendante.

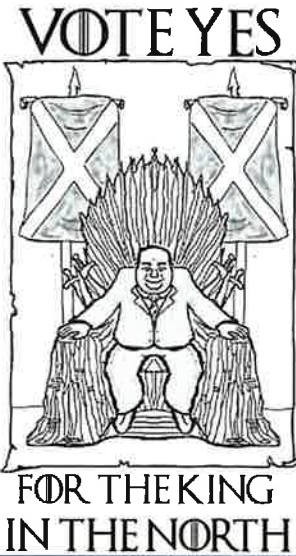
Après deux années entières de campagne, deux années de mobilisation et de lute constantes, ils refusaient d'y croire. Ils s'étaient battus envers et contre tous - Barack Obama, J.K. Rowling, les conservateurs, les libéraux, les travaillistes, les eurosceptiques, les sondages, les économistes, les Anglais et même les Espagnols. Désormais, ils vont devoir retourner à leur vie de tous les jours, retrouver leurs anciens opposants comme voisins et collègues de travail. C'est un pays divisé qui va devoir reprendre sa routine, comme si rien ne s'était passé.

Mais il n'y a pas de quoi perdre espoir. Malgré cette défaite, il s'agit d'une grande victoire pour l'Ecosse. Menée par Alex Salmond, premier ministre écossais, la campagne du Yes Scotland a progressivement gagné du terrain, à tel point que ce référendum qui devait

sceller la carrière de M. Salmond à jamais a failli faire de même avec celle de David Cameron, premier ministre britannique. Grâce à son dynamisme et son talent d'orateur, il a réussi à faire évoluer le Oui de 30% en 2012 à 45% en 2014, obtenant même la majorité dans quelques sondages. Ce qui devait être une proposition saugrenue se transforma en véritable menace, et le gouvernement de Westminster, effrayé, n'avait d'autre choix que garantir plus de pouvoirs à l'Écosse : fiscalité, immigration, pétrole, ...

Mais enfin, pourquoi avoir voulu quitter le Royaume-Uni ? Alors que le Royaume-Uni réunit Écosse et Angleterre depuis 300 ans, les Écossais voient leurs voisins comme leurs alliés les plus proches. Pour autant, ils se sentent mal représentés par un gouvernement britannique à l'opposé de leurs idées, en grande partie europhiles et socialistes (voir encadré). Les Écossais apprécient peu ni le démantèlement de leur Sécurité sociale, ni la montée du sentiment eurosceptique en Angleterre. Pour eux, l'indépendance est l'opportunité de mener leur propre projet commun, avec leurs idées et leur histoire, tout en restant partenaires avec les Anglais.

Ainsi, le référendum annonce l'avènement d'un nouveau type d'indépendantisme en Europe. Après la Ligue du



Caricature d'Alex Salmond | © LM

Nord italienne, xéno-phobe et nationaliste, un indépendantisme progressiste, modéré et europhile s'est développé. La Catalogne, en conflit avec le gouvernement espagnol sur la légalité du référendum d'indépendance qu'elle souhaite organiser, comptait beaucoup sur le référendum écossais pour faire plier Madrid. Malgré la défaite, preuve a été faite de la possibilité de parler d'indépendance en Europe - ce qui devrait réjouir, en plus de l'Écosse et de la Catalogne, la Flandres et le Pays Basque. Voilà un défi de plus pour l'Union Européenne.

- SP

Des Écossais europhiles et de gauche

Selon un sondage d'opinion réalisé par l'institut britannique Survation publié le juin 2013, à la question « Pensez-vous que le Royaume-Uni devrait rester membre de l'UE ? », 45% des Britanniques sondés ont répondu Non, 44% Oui. En comparaison, les Écossais sont fortement favorables au *statu quo*, avec 63,8% de voix Oui contre 29,6% voix Non. De plus, alors que le gouvernement britannique actuel est mené par le Premier ministre conservateur David Cameron, l'Écosse a élu 40 députés travaillistes -de gauche- à la Chambre des Communes et 1 seul député conservateur, sur un total de 59 députés envoyés à Westminster.



© David Cheskin/PA Archive/Press Association Image

Ebola, simple virus ou controverse éthique ?

L'épidémie du virus Ebola qui sévit actuellement en Afrique de l'Ouest est unique à plusieurs égards. Tout d'abord, avec plus de 5300 infections et 2600 décès, cette épidémie devient la plus grave et la plus documentée depuis la découverte du virus en 1976. Se situant dans quelques-uns des pays les moins développés au monde, les problèmes engendrés par Ebola sont extrêmement compliqués à aborder.

L'évolution rapide de la situation soulève trois questions fondamentales :



© EC/ECHO

Quel niveau d'intérêt devrait porter la communauté internationale aux interventions expérimentales en réponse à l'épidémie d'Ebola; quelles sont les considérations éthiques liées à la diffusion de traitements expérimentaux; et si ces interventions s'avèrent sûres et efficaces, comment peuvent-elles être plus largement disponibles aux populations en besoin?

Les interventions expérimentales, qui en sont encore aux phases d'essais pré-cliniques (donc non testés sur des êtres

humains), ont d'abord été administrées à deux Américains malades, et non aux populations africaines, occasionnant en conséquence une attention médiatique importante, ainsi qu'une controverse portant sur ces traitements expérimentaux contre le virus.

Cela fait des années que des chercheurs ont essayé de développer des médicaments et des vaccins contre Ebola. Cependant, même les projets les plus prometteurs se heurtent à un problème majeur. La seule façon de savoir si un vaccin peut prévenir l'infection du virus ou si un médicament peut guérir les personnes affectées serait de les utiliser en cas d'épidémie. Or, l'idée d'utiliser des médicaments en Afrique, pour lesquels il existe peu ou pas de certitudes, se servant des malades comme des « cobayes », fait frémir beaucoup de monde.

Pendant ce temps, L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) essaye d'aider les pays touchés à développer un sérum de convalescence, c'est-à-dire prélever du sang des survivants qui contient des anticorps contre le virus, pour soigner les personnes toujours malades. En attendant qu'une solution définitive soit atteinte, le monde observe, incertain. - MV

Flash spécial Cuba : chroniques d'un globetrotteur incompris

Pendant que la plupart d'entre vous étiez en vacances à Mykonos, Ibiza, Saint-Tropez ou tous simplement en Bretagne chez vos grands-parents, et bien moi, j'étais à Cuba. Oui, vous avez bien lu, Cuba.



© Jeremy Teboul

Pourquoi Cuba, me direz-vous? Ai-je une passion folle pour les cigares ou suis-je tout simplement militant communiste? Aucun des deux. Il est vrai que ce pays, situé au cœur des Caraïbes, est méconnu voire méprisé par notre génération et est sujet à de nombreux aprioris et autres clichés affligeants que je vais tenter de démentir à travers cette chronique. La Habana, capitale de la République de Cuba, m'a fait forte impression dès la sortie de l'aéroport. Effectivement, la rencontre avec la première tempête tropicale ne pouvait pas tomber mieux.

Même si le temps était contre moi, je me rendis à mon hôtel non pas en taxi mais en *Touc Touc*, taxi et auto tamponneuse locale. Au premier abord, ce moyen de transport peut paraître effrayant ou dangereux, or il m'a permis de me confronter directement à ce que j'allais vivre pendant 2 longues semaines : une aventure exotique. L'exotisme, ce que Larousse définit par "caractère de ce qui évoque les mœurs, les habitants ou les paysages des pays lointains", m'a été enseigné pendant toute la durée de mon périple, et surtout à La Havane.

Culturellement parlant, La Havane est une ville que l'on assimile directement à l'histoire de Cuba, peut être parce qu'elle est sa capitale ou encore parce qu'elle représente l'ancienne résidence du révolutionnaire défunt, favori des européens et présent sur tous nos T-shirts: le commandant -ou Che- Ernesto Guevara. Mais ce qui donne à La Havane sa notoriété n'est autre que ce tabac hors de prix, roulé en forme cylindrique et considéré comme 100% naturel, que Lord Churchill et de nombreux politiciens et hommes d'affaires consomment entre 2 conférences.

"Un choc culturel et technologique enrichissant"

La Havane est une des villes qui m'a le plus intrigué, à la fois sur le plan physique et le plan psychologique. Ce mélange de couleur présent à chaque clignement d'yeux grâce aux teintes vives des voitures des années 1960, mélangé à l'architecture semi-classique, semi-contemporaine de la ville et de son Parqué Central (le Central Park cubain), m'a fait découvrir un univers totalement différent.

Comme la plupart d'entre vous doivent le savoir, Cuba est sous l'influence du PCC (Parti Communiste de Cuba) qui suit des principes marxistes. La technologie en est très affectée à cause du système de censure créé par Fidel Castro et suivi par son frère Raul Castro, aujourd'hui au pouvoir. Il est en effet très difficile de communiquer avec l'étranger à partir de Cuba. En ce qui concerne Internet, le wifi n'existe pas et est interdit pour les Cubains, mais le gouvernement a mis en place un système de « cartes wifi », payantes et limitées, pour les touristes et étrangers en voyage à Cuba.



© Jeremy Teboul

Ce contraste avec la société que nous connaissons m'a permis de ressentir l'exotisme jusqu'au bout. Le gouvernement contrôlait réellement ce système de cartes wifi et l'hôtel n'en distribuait que très rarement aux clients.

En effet, dès que je demandais une carte, la réceptionniste me donnait toutes sortes d'excuses telles qu' "il n'y en a plus", "nous sommes à court" ou encore "elles ne fonctionnent pas pour le moment". Cela dit, je voyais quand même des personnes utiliser internet dans le lobby. Cette incohérence m'a laissé perplexe et suspicieux. J'ai donc mené ma propre enquête: effectivement, après vérification auprès d'un guide français présent à Cuba, j'ai donc réalisé que le gouvernement souhaitait réellement limiter voir rationner le wifi pour les étrangers, pour éviter une trop grande communication avec ce qu'ils appellent le monde extérieur.

Cette thèse se confirma lorsque je lus des articles selon lesquels le gouvernement contrôlait les emails, les tweets et les conversations envoyées depuis un point de wifi cubain et que je réalisais que Cuba ne disposait que d'une chaîne de télévision et d'une station de radio, toutes deux étatiques. Bien que Cuba soit un univers paradisiaque, ce désir de contrôler la communication, et de ce fait la liberté d'expression, montre des limites à l'utopie décrite précédemment.

Une autre anecdote pourrait illustrer le désir qu'a Cuba de vouloir se séparer du monde extérieur : le problème de la nourriture. Bien que le pays réponde en effet aux attentes des touristes assoiffés d'exotisme, en leur proposant une variété extraordinaire de cocktails de toutes sortes, Cuba souffre d'un manque considérable d'importations au niveau de la nourriture qui, je pense, est aussi volontaire. Par exemple, il serait impossible de manger du saumon à Cuba même dans le meilleur restaurant de Varradero, "ville des touristes", qui porte son nom car elle est exclusivement réservée aux étrangers et n'autorise pas les cubains à y entrer.



© Jeremy Teboul

En regardant l'aspect social de ce régime grâce à des témoignages locaux, les Cubains semblent très heureux et, contrairement à la société capitaliste, n'ont pas problèmes financiers et sociaux.

Les cubains ne payent pas d'impôts, ont à leur disposition un logement payé par l'Etat et des tickets de rations alimentaires journaliers. En revanche, ce système est très semblable à celui de l'URSS des années 30, car les Cubains ne peuvent pas évoluer dans leur travail et réaliser leurs projets professionnels. La plupart sont fonctionnaires de l'Etat et reçoivent un salaire équivalent. Ainsi, le gouvernement de Cuba se concentre principalement sur le développement intérieur du pays en utilisant des principes antimondialistes.

À quelques longitudes des Bahamas, et en plein cœur des Caraïbes, Cuba représente un régime à part, qui dispose de ses propres moyens d'approvisionnement et fait sa fortune de son tourisme et de la vente de ses précieux cigares, tant appréciés de l'élite internationale. Les Cubains ne disposent pas de passeports pour voyager car ce droit leur est interdit, et doivent acquérir une autorisation diplomatique signée par l'Etat les autorisant à quitter le pays pour une durée limitée. Enfin, après avoir discuté avec des personnes n'ayant pas peur de s'exprimer, je me suis rendu compte que la censure est telle que l'image que nous renvoie les habitants n'est pas du tout représentative de la vie qu'ils mènent réellement. Cuba reste néanmoins une île verdoyante, aux plages sublimes, peuplée de personnes très attachantes que je n'oublierai jamais. - JT

Orientation, mode d'emploi : comment choisir sa filière ?

Vous voilà arrivés en seconde et une grande question subsiste : quelle série choisir ? Pas d'affolement, nous sommes tous dans le même cas – oui, même le petit intello à lunettes du premier rang. La rédaction de l'Aiglon se mobilise pour rétablir la vérité et briser les stéréotypes : non, vos parents n'ont pas toujours à décider de tout, et oui, il y a des alternatives à la « voie élitiste » de la S.

La S, c'est quoi ?

Des maths, des maths... et encore des maths. Non on plaisante, il y a aussi de la physique et des SVT. Et des maths.

La ES, c'est quoi ?

Personne ne le sait vraiment, c'est un problème économique et une équation impossible. Par souci de clarté, on se contentera de dire que la ES n'est ni la L ni la S.

La L, c'est quoi ?

Un soupçon de musique, un brin de couleurs, la saveur des bouquins pour un goût fruité riche en artistes ! Vous êtes incompris ? Tant mieux. Le bordel des littéraires n'accueille que des clients privilégiés...

La L et la ES ferment des portes

FAUX : Il est bien stipulé dans chaque formulaire d'inscription à l'université ou dans une grande école que votre filière est égale à toutes les autres !
VRAI : En revanche, si votre rêve c'est la chirurgie... Eh bien, accrochez-vous

La S, ou la clef de la réussite

VRAI : Après tout, soyons lucides, si vous vous préparez pour l'université des indécis, au moins vous ne serez pas limités !
FAUX : Raté, autant un très bon BAC S vous ouvre plusieurs portes, autant un mauvais BAC S vous en ferme le double. Où que vous soyez, si vous ne bossez pas, vous finirez probablement au chômage !

En L, il n'y a que des gens bizarres

FAUX : Non non, il y a quelques personnes normales ! Quelques...
VRAI : Bon d'accord, là-bas c'est piercings, écarteurs, cheveux rouges et pantalons fleuris à souhait !

En ES, ils sont tous passionnés de commerce, de droit et de politique

VRAI : Beaucoup d'entre eux optent pour les métiers juridiques, le business ou le journalisme ! Élite de Sciences Po, ils regardent BFMTV et lisent même le Nice Matin.

FAUX : En fait, ce sont aussi des âmes en détresse aussi nulles en français qu'en maths, qui n'avaient pas d'autre option.



© DR

En S, c'est l'académie des intellos

VRAI : Faites un tour au CDI, vous verrez certaines de ces créatures agglutinées autour de manuels comportant des formules incompréhensibles et trente-six pages de cours.

FAUX : Certains d'entre eux se demandent aussi ce qu'ils font là, et ce qui leur a pris de se lancer dans une telle mission suicide. D'autres se sont déjà jetés, au choix...

C'est bien sympathique la ES et la L, on n'y travaille jamais

VRAI : C'est une fausse vraie légende de croire que la pratique de ces filières n'est pas intensive ! Plusieurs avant-bras des élèves masculins attestent du contraire. Constat qui s'ébranle pour le sexe opposé.

FAUX : Ça t'prend les trips ça te prend la tête et puis tu pries pour que ça s'arrête ! Mais t'es en L ou en ES, dans tous les cas t'es en détresse : ça te compresse et tu t'entêtes, y vaut mieux qu'tu t'intéresses !

Y a-t-il une filière supérieure ?

Vous connaissez probablement le dicton lycéen : « Les S construisent le carton, les ES le vendent et les L dorment dedans. » Cet adage est plus ou moins représentatif de ce qu'une filière pense des autres. Méfiez-vous des phrases toutes faites et des élèves méprisants qui vous diront que la meilleure voie, c'est la leur.

Comment choisir ?

Ah, la voici, la question fatidique. La plupart des parents essaieront de pousser leurs enfants vers la filière qu'ils jugent être la meilleure, et les profs défendront chacun leur propre chapelle. Ne les faites pas balader pour autant, et récoltez un éventail d'opinions aussi large que possible pour avoir la meilleure vue d'ensemble. Une fois votre choix fait, armez-vous de votre courage et soyez convaincant : c'est le temps d'affronter les parents !

Bonne chance à tous les Secondes pour votre combat contre la dictature parentale !
- La rédaction

Orientation, mode d'emploi : que faire après le bac ?

Dernière année, derniers efforts, choix décisif. Pourtant, toujours le même problème : Où aller après mon bac ? La rédaction de l'Aiglon étudie toutes les possibilités pour vous aider à comprendre les chemins tumultueux qu'imposent les parcours post-lycée... Si vous restez indécis, rendez-vous sur l'Étudiant.com pour plus de précisions.

Comme la célèbre sorcière Hermione Granger, vous êtes ambitieux, passionné, artiste et d'une illogique imparable ! Votre monde : L'Art. Pour vous, inutile de savoir réaliser une expérience chimique, la clef est d'avoir une vision du monde différente : abstraite, subjective, profonde. Vos débouchées sont multiples. Les littéraires, optez pour une prépa comme Henri IV pour les plus forts, ou Masséna pour les élèves moins à l'aise. Les écoles de journalisme ou la politique sont aussi de belles options : Sciences Po, IEP, IUT.

À l'étranger : Columbia (NYC), Oxford (UK) ou HEC Montréal pour l'élite, ou bien Utica College (NY), South Wales (UK), Regina (Canada) pour les autres. Pour la musique et l'audio-visuel, il vaut mieux le conservatoire de Paris-CRR ou la Sorbonne, l'ESAV ou un BTS. Si vous êtes plutôt peinture, design, mode : on vous conseille l'ENSCI et l'école de Boule.

La passion et l'ouverture d'esprit seront vos meilleurs amis pour réussir l'ENS, l'ENA, l'école de Chartres ou du Louvre. Restez original !



© Warner Bros



© Netflix

Comme l'illustre F. Underwood, manipulateur sans scrupules, vous voulez vous lancer à la conquête du monde. Sûr de vos moyens et réaliste sur vos capacités, vous ne vous leurrez pas sur votre niveau mais vous avez soif d'ascension. Plusieurs branches s'ouvrent alors à vous. Désorienté ? Sciences Po ou toute école pluridisciplinaire à BAC +0 reste la voie royale. Orienté économie ? Un DUT ou un BTS, toujours suivi d'une classe prépa commerciale pour atteindre le Saint Graal : l'école de commerce. Plutôt fonction publique ? Les IEP et études de droit sont la clef pour la réussite des concours. Vous c'est la socio ? Optez pour des études courtes en BTS ou DUT, sinon des écoles spécifiques tel que les IRTS recrutent à BAC +0. Envie de devenir business man ? Votre arme secrète sera votre charisme et votre aptitude à débattre en public. Restez classe !

Vous êtes déterminé, travailleur, compétitif et vous avez toujours raison ! Votre univers : La science. Plusieurs voies s'offrent à vous : Si c'est la science en général qui vous passionne, accrochez-vous et optez pour : l'UFR de médecine Denis-Diderot (Paris 7) pour



© Fox

les plus ambitieux, ou la Fac de Nice pour les élèves moyens. À l'étranger : Harvard (USA), Cambridge (UK), MacGill (Canada) pour l'élite, New York Medical College ou l'Université de Montréal pour les autres. Si vous êtes plutôt ingénierie, on vous conseille les prépas : MPSI pour l'élite, PCSI, PSI, BCPST ou PT pour ceux qui visent moins haut. Maths Sup/Maths Spé, concours Mines-Ponts, Centrale-Supélec, ou concours communs polytechniques ... Pour réussir, sarcasme, égo et résistance seront vos mots d'ordre !

- OF & SM

Rain Drop, l'ONG en partenariat avec la MDL

Le 25 septembre dernier, la MDL a accueilli dans ses locaux des membres dirigeants de L'ONG Rain Drop, afin de concrétiser leur partenariat dans le cadre de l'engagement humanitaire traditionnel de la MDL.

Alexis Roman, ancien élève du CIV, et Emeline Diaz ont présenté les projets de l'organisation à la rédaction de L'Aiglon et au vice-président actuel de la MDL, Salah Moussa. L'enjeu était de taille, puisqu'il s'agissait de concrétiser le projet humanitaire annuel de la MDL - tradition instaurée en 2012 qui a permis de financer deux autres associations au Burkina Faso et au Brésil. Cette année, ce sera au Togo.

Une aide humanitaire précieuse en Inde

Alexis Roman a passé ses années lycée au CIV en section anglaise avant d'obtenir un CV impressionnant : licence en sciences politiques, économiques et religieuses à McGill, Master de Relations Internationales avec une spécialisation en Environnement, Développement Durable et Risques à Sciences Po Paris, plusieurs stages avec des ONG en Equateur, au Guatemala ou encore en Inde¹... C'est là, dans l'Uttar Pradesh, au centre du pays, qu'il se lie d'amitié avec les habitants d'un petit village, Barghar. Après 6 mois passés en leur compagnie, où il a appris les bases de la récupération et du forage

de l'eau, il décide de créer sa propre association pour aider la population indienne à trouver de l'eau potable. Rain Drop naît donc en 2010, et se développe dans l'une des régions les plus pauvres de l'Inde, l'Uttar Pradesh (entre Delhi et Calcutta).

Son aide aux populations locales se base sur les trois secteurs du développement durable (petit clin d'œil aux secondes, qui auront déjà mémorisé la définition durant les dernières semaines de cours) : le social, l'économique, et surtout, l'environnemental. En effet, il s'agit de construire des bassins de rétention d'eau, des barrages, des systèmes d'irrigation et d'assainissement de l'eau, de planter des arbres, de diversifier les sources de revenus des villageois, de mettre en avant la place des femmes dans les communautés rurales, etc... En plus de son implication sur le terrain, Rain Drop mène une campagne de sensibilisation en France, où ses représentants tiennent des conférences, organisent des sorties pédagogiques et forment des fonctionnaires, que ce soit en primaire, au collège ou au lycée.



© Alexis Roman

Projets avec la MDL

En début d'année 2015, l'ONG souhaite s'agrandir, et aider des populations togolaises à faire face à la sécheresse, et à mieux gérer leur patrimoine. Ce pays, situé dans l'ouest de l'Afrique, compte 7 millions d'habitants. En 2011, il était classé 159e sur 187 en terme d'IDH, et presque 60% de sa population vivait en dessous du seuil de pauvreté national. Surtout, seul 40% de sa population avait accès à l'eau potable². Rain Drop compte donc installer des forages de puits et des panneaux solaires.

C'est ici que la MDL du CIV entre en jeu. Cette association loi 1901, gérée uniquement par des lycéens, organisera en 2015, entre autres, le Carnaval du CIV, un concert, le bal de promo des terminales, la représentation d'une pièce de théâtre ou encore divers ventes de roses et de bracelets. Les bénéfices, que son président a estimés à plus de 5 000 euros, iront tous au projet togolais de Rain Drop, en priorité au forage des puits. En échange, les représentants de l'ONG pourront tenir, en début d'année prochaine, une conférence autour du thème du développement durable, abordé au programme de géographie du collège au lycée. En bonus, des photographies professionnelles du projet indien seront exposées au CIV.

Ainsi, comme chaque année depuis 2012, les lycéens ont l'occasion - et la chance - de pouvoir s'engager au niveau humanitaire, sans sortir du 06. Il suffit de participer aux projets de la MDL, qui est ouverte à tous. Lycéens, nous comptons sur vous ! - PP

¹ : Réunion et www.raindrop.org
² : Banque Mondiale (BIRD)

Voyages et échanges au CIV

Comme chaque année, le CIV a organisé de nombreux voyages et échanges. Cet article n'abordera que les principaux voyages et échanges long ; nous nous excusons d'avance si le vôtre n'y figure pas.

Récemment, des élèves de seconde, première et terminale ont participé à un voyage un peu spécial - et le seul de l'article qui n'est pas un échange. En 2014, cela fait un siècle que la Grande Guerre (1914-18) a eu lieu. Afin de commémorer ce centenaire, des élèves se sont rendus au musée de la grande guerre de Meaux, ont visité la ville de Péronne, et ont découvert la butte de Vauquois, lieu marquant de la guerre des mines. Après une journée à visiter différents lieux marquants à Verdun, le voyage s'est fini à Strasbourg, au Parlement européen.

La section anglaise, comme chaque année, et malgré des difficultés administratives, a organisé des échanges longs en Océanie. Les élèves de section sont partis dans diverses villes d'Australie ainsi qu'en Nouvelle-Zélande. Ce dernier pays est de toute beauté, avec des paysages surprenants comme les alentours de Dunedin, ville de l'échange, dans l'île Sud de la Nouvelle Zélande, que les 15 élèves ont pu visiter. Pendant 6 semaines, ils ont vécu des expériences uniques comme le Powhiri ceremony (la cérémonie d'accueil typique de la culture Maori).

21 élèves d'anglais LV2 sont également partis en Australie durant six semaines, à Melbourne chez leurs correspondants, avec qui ils allaient à l'école et en vacances. Bien que l'hiver et donc le froid aient été au rendez-vous, l'expérience fut inoubliable, entre



Le groupe en voyage à Melbourne | © YCM

découverte de la culture australienne par le biais de sorties et d'amitiés avec les Australiens, qui eux arriveront en France fin novembre pour le même laps de temps.

Côté section espagnole, les échanges se sont déroulés en Espagne et au Paraguay. Pour l'Espagne ce sont 28 élèves de troisième et de seconde qui sont partis à Madrid, à Cuenca, ou à Valladolid. Ce voyage a notamment été l'occasion de vivre pendant un mois au rythme espagnol, et de communiquer et constater quelques différences. Cet échange est plus accessible que les autres car l'Espagne est frontalière : cela permet de garder contact plus facilement avec son correspondant. L'échange aura été marqué par la "semana santa", les vacances de Pâques,



Cuenca | © YCM

où des processions importantes ont lieu dans de nombreuses villes d'Espagne comme Cuenca ou Séville. Quant à l'échange d'un mois aux pays sud-américain, six personnes sont parties à la rencontre du « super friendship » des paraguayen(ne)s et de leur envie quasi permanente de se lancer des défis entre eux. Entre barbecues du dimanche et semaine à l'école, les lycéens ont également été invités - comme chaque année - par la femme de l'ambassadeur de France du pays pour le 14 juillet.

Au final, la plus grande différence qui a été observée est à propos de... l'école. Alors oui, c'est sûr que ce n'est pas très fun dit comme ça, mais le fait que, dans tous les pays de l'échange, tous les élèves finissent entre 14h et 15h est plutôt singulier. On pourrait se demander si finalement, ce ne serait pas une meilleure idée de finir plus tôt, vu que tout le monde le fait - bien que ce ne soit pas l'idée, souvent mauvaise, de faire « comme tout le monde » qui soit intéressante. Les relations profs-élèves sont également différentes : apparemment, il n'y a qu'en France que cela passe parfois par la crainte du supérieur. En définitive, ces élèves vécurent des échanges pleins en découvertes et en partage.

- AT, ES & YCM

CVL, MDL, CRJ... Comment ça marche ?

Êtes-vous fans du système d'élection indirecte sénatoriale avec un scrutin majoritaire à deux tours ou proportionnel à un tour ? **Nous non plus.** C'est pour cela que nous allons parler d'autre chose. MDL, CRJ, CVL : ces agrégats de lettres peuvent paraître incongrus au départ, mais le chemin à parcourir pour les comprendre n'est pas si rocailleux que ça. Il est même carrément **démocratique** ! Suivez le guide.

- PP

La Maison des Lycéens (MDL) :

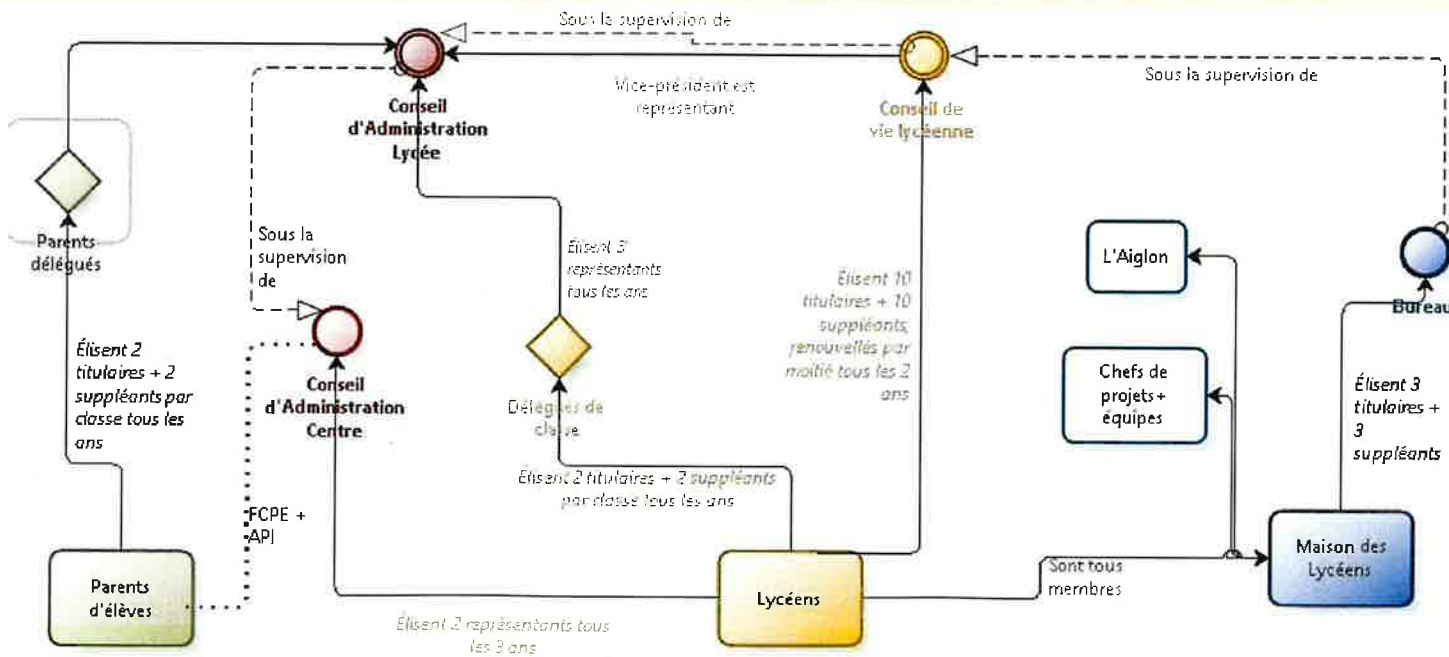
- **Qu'est-ce que c'est ?** Une association **indépendante**, qui possède ses propres moyens financiers et peut être gérée par n'importe qui ayant plus de 16 ans. En clair, la MDL est gérée par les lycéens, pour les lycéens uniquement - adultes interdits ! C'est le **Bureau**, constitué d'un président, d'un secrétaire général et d'un trésorier (et leurs suppléants) qui prend les décisions.
- **À quoi elle sert ?** C'est la MDL qui organise la plupart des **événements** importants de l'année scolaire : Carnaval, bal de promo des terminales, concert, vente de roses, de bracelets... Ses bénéfices vont, chaque année depuis 2012, à un **projet humanitaire**.
- **Comment on y entre ?** Chaque lycéen est *de jure* membre de la MDL. Ce qui distingue le membre actif du passif, est la **participation** aux divers projets de la MDL. Une **assemblée générale** se tient régulièrement. Chacun peut en profiter pour se renseigner, créer un projet, ou se porter candidat pour les élections du bureau. Sinon, on peut rejoindre le groupe **Facebook**, contacter un autre membre, ou demander à L'Aiglon.
- **Y a quoi de neuf ?** La MDL vient de tenir sa dernière assemblée générale (3 octobre) et de s'allier à l'ONG **Rain Drop** (créée par un ancien du CIV).

Le Conseil de Vie Lycéenne (CVL) :

- **Qu'est-ce que c'est ?** Une partie de l'administration, pour faire simple, où siègent des lycéens, afin de défendre les projets de leurs camarades auprès des adultes.
- **À quoi il sert ?** Le CVL, de par sa place dans les institutions officielles, possède certains pouvoirs avantageux : réformer quelques règles au CIV. Par exemple, il peut changer la sonnerie inter-cours, le règlement intérieur, etc. C'est utile aussi pour se faire une idée du fonctionnement d'une instance gouvernementale, et rencontrer des personnes plutôt importantes (recteurs, maires, ...) !
- **Comment y entrer ?** Il faut se présenter aux élections du CVL avec un suppléant (si possible, qui aurait une année d'écart), et y être élu par la majorité des lycéens. On y reste pendant 2 ans. Au total, 10 élus et 10 suppléants y siègent, ces effectifs sont renouvelés tous les 2 ans. Concrètement, il y a une élection chaque année.
- **Y a quoi de neuf ?** Les élections se tiendront le mardi 7 octobre, nous vous encourageons à aller voter ! Sinon, vous devrez subir toujours la même sonnerie terrifiante !

Le Conseil Régional des Jeunes (CRJ) :

- **Qu'est-ce que c'est ?** Une instance de la Région PACA où se retrouvent des jeunes de tous les départements et établissements de la région. Ils discutent autour de thèmes comme l'égalité des sexes, la contraception, etc.
- **À quoi ça sert ?** Le CRJ a œuvré à la création, entre autres, des Cartes Pass (Santé, Culture, ...), qui peuvent faciliter la vie à de nombreux étudiants.
- **Comment y entrer ?** Il faut présenter sa candidature auprès des CPE et se faire élire pour un mandat de 2 ans.
- **Y a quoi de neuf ?** Les prochaines élections se tiendront le 7 octobre !



Sortie du premier clip de Sika



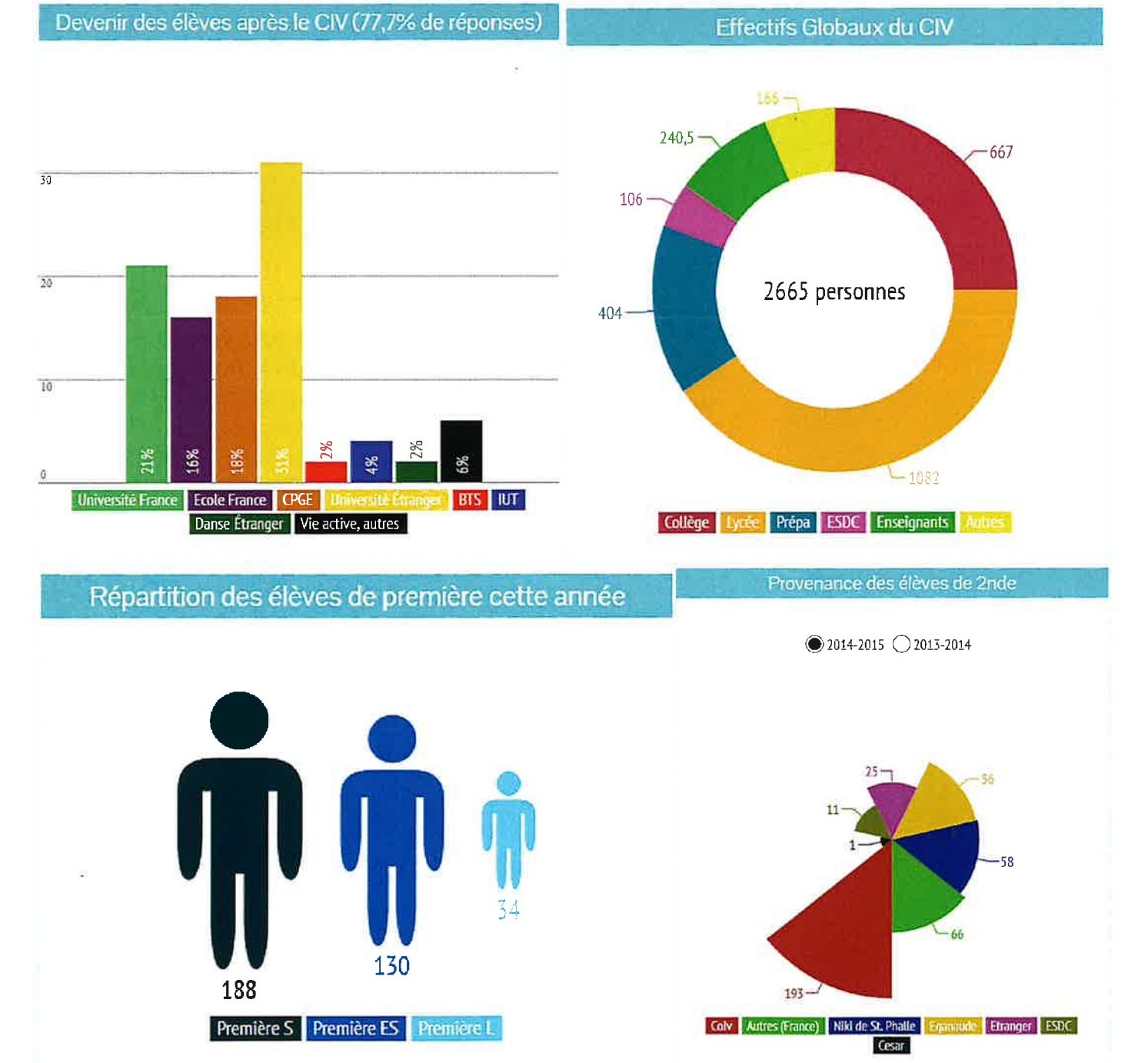
Sika a de nouveau frappé ! Euh, rappé. L'Aiglon suit les freestyles de Ruben Da Silveira, alias « Sika », depuis ses débuts, en 2010. Mais un changement radical s'est opéré lorsque le Terminale L réalise son premier clip en août 2014, avec ses amis Louis Loon et le beatmaker Potta.

Tourné en une journée à l'aide d'une équipe professionnelle aux Îles de Lérins, il confirme le talent du jeune guadeloupéen-béninois-brésilien, à l'internat du CIV depuis le collège. Nous le retrouverons lors de toutes les manifestations musicales du CIV. Suivez-le : Sika sur Facebook.

- PP

Statistiques du CIV 2014

Voici quelques statistiques intéressantes du CIV en 2014. Pour voir l'infographie complète réalisée par Yann Chérel Mariné, rendez-vous sur <https://infogr.am/laiglon-graphie-8>



Marie Stoye : chanteuse au CIV

Marie Stoye, 17 ans et élève de Terminale Littéraire que beaucoup connaissent sans doute déjà, cale son quotidien sur l'art. Reçue dans la classe de chant sous audition, elle travaille cinq heures par semaine pour atteindre un professionnalisme vocal à la fois éclectique et soutenu. Membre du fameux Big Band, elle oscille périodiquement entre ses performances vocales et ses devoirs de lycéenne. La rédaction se plonge dans sa routine pour vous donner un aperçu de la vie d'une artiste.

Pour commencer, tu fais de la musique depuis longtemps ?

L'art a toujours été présent dans ma vie je crois ! (sourire) Je faisais du piano à l'âge de cinq ans, de la danse depuis mes trois ans... et puis je me suis mise à chanter sérieusement vers mes onze ans !

Et au départ, qu'est-ce qui t'a donné envie de chanter ?

Quand j'étais vraiment très jeune mon père me faisait écouter les Beatles, les Ronettes, les Zombies, chez moi c'est un vrai concert maison ! (rires) Et puis vers mes 10 ans j'ai écouté un peu de Beyoncé, j'ai été tellement impressionnée que j'ai décidé de tout faire pour réussir à chanter ses chansons. Beyoncé est mon idéal artistique.

Tu es autodidacte alors ?

C'est un grand mot ! (rires) Pendant quelques temps je l'ai été, et puis mon père m'a inscrit à des cours de chant pendant 4 ans. En ce qui concerne mes productions, je me débrouille seule !



© Marie Stoye

Qu'est-ce que tu chantes comme style par exemple ?

J'aime bien varier, je chante beaucoup de soul R'n'B/hip hop... mais parfois j'aime chanter un peu de Blondie ou des classiques du rock !

Tu es dans le Big Band non ? Ça aussi ça doit t'ajouter pas mal d'heures ?

Ça me prend deux heures tous les vendredis, mais ça reste une bonne expérience ! (sourire) On travaille des morceaux et on les répète jusqu'à ce qu'on soit au point !

Et tu comptes poursuivre tes études dans ce domaine ?

J'aimerais bien faire de l'audiovisuel, travailler dans le domaine des courts métrages et de la musique pour accompagner les scènes avec des morceaux de ma création par exemple !

Parlons de tes productions, comment tu t'y prends ?

Ça dépend beaucoup de chacune, certaines me prennent deux à trois semaines, d'autres un mois entier ! Je travaille sur un logiciel sur MAC.

Est-ce qu'il y a un endroit sur Internet où l'on peut t'écouter ?

Oui, sur SoundCloud ! On peut me trouver sous le pseudo de Mariestoye.

Un peu plus généralement, tu penses que l'artiste musicien/chanteur a un rôle vis à vis de la société ou de ses fans ?

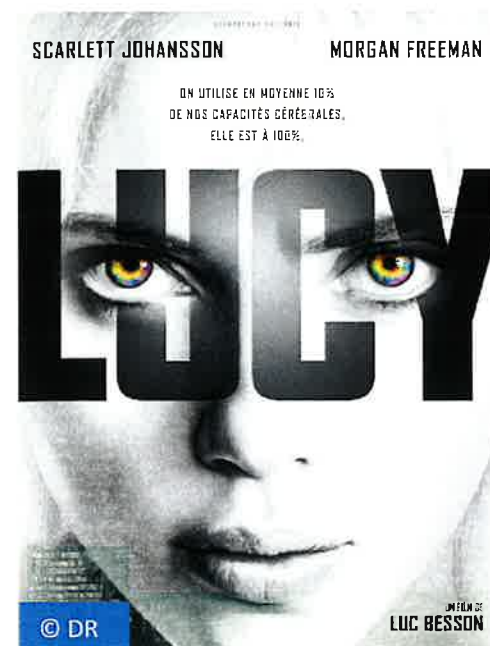
L'artiste a forcément un rôle de modèle vis à vis de ses fans, mais en général il représente surtout une certaine idéologie ou un style de vie que les gens s'approprient. Il peut parfois profiter de son influence souvent bien plus importante que celle de certains hommes politiques pour changer les choses, notamment les grandes figures féminines qui, pour moi, renvoient une image de femme bien plus forte et libre que dans les générations précédentes !

Enfin, qu'est-ce que tu conseillerais aux personnes qui, comme toi, rêvent de se perfectionner en chant ?

Je pense qu'il faut trouver un artiste qui nous corresponde personnellement, et d'abord commencer par l'imiter du mieux possible. C'est en se trouvant un but, quelque chose que l'on souhaite atteindre qu'on peut ensuite prétendre à des cours de chant, et finalement trouver sa voie. - OF

Lucy : Superpouvoirs et Coréens en colère

Le dernier film réalisé par Luc Besson, sorti le 25 juillet aux Etats-Unis et le 6 août en France a reçu un accueil des plus mitigés... ce que je peux aisément concevoir !



© DR

Résumé

C'est l'histoire de Lucy, une jeune étudiante américaine incarnée par Scarlett Johansson. À Taïwan, la jeune femme se retrouve prise au piège par la mafia locale, et est contrainte de faire la « mule » pour des narcotrafiquants, dans le but de faire entrer clandestinement une nouvelle drogue dans plusieurs pays européens. Pour lui rendre la tâche moins difficile, le paquet est dissimulé dans l'abdomen de notre protagoniste. Manque de bol, lors du transfert à l'aéroport, elle atterrit entre les mains d'un second groupe de nature violente, causant ainsi la propagation de la substance dans son organisme. Et là, surprise, la drogue accroît ses capacités cérébrales, lui permettant de mettre au point sa vengeance.

Un avis ? Le mien.

Une promotion de folie, pour au final pas grand chose. On sent qu'avec son

film, Luc Besson a réellement essayé d'exprimer quelque chose, mais n'y est pas arrivé. Même Scarlett Johansson et le légendaire Morgan Freeman n'ont pas pu rendre le film moins indigeste... c'est dire.

Avec quelques scènes d'action relativement efficaces, entrecoupées de scènes plus troubles (Une antilope ? Vraiment ?), on sent que le film s'es-souffle au fil des minutes, se soldant par un montage final chaotique.

Néanmoins, mention spéciale à notre Frenchy d'Hollywood qui a fait preuve de courage en assumant seul l'écriture invraisemblable d'un scénario au potentiel inexploité.

En bref, une déception pour les fans du réalisateur du fabuleux Cinquième Élément, qui laisse parler sa cupidité au détriment de son talent.

Cependant, une chose est sûre : le visionnage du film ne monopolisera pas plus de 2% de votre cerveau, soyez sans crainte. - VDA

Nos Étoiles contraires, une histoire émouvante

Nos Étoiles contraires, paru en 2012 pour Dutton Books sous le titre *The Fault in our Stars*, est un roman de John Green, sacré meilleur roman de l'année 2012 par Time Magazine.

Hazel Grace, adolescente de dix-sept ans, est au stade avancé d'un cancer. Rien de très réjouissant qui pourrait pousser à lire ce roman qui frôle le tragique. Qu'y a-t-il de plus dramatique et désespérant qu'une maladie incurable et une adolescente aux portes de la mort ? Hazel a peu de temps et elle le sait. D'ailleurs elle en parle avec ironie... Mais alors qu'un jour elle se traîne à un groupe de soutien pour jeunes cancéreux, son regard croise celui d'Augustus Waters. Unijambiste et « philosophe rieur », en période de rémission d'un cancer, Augustus prend la vie du bon côté.

Dans leurs cœurs, leurs corps et dans l'âme du lecteur, l'amour prend racine. La romance danse tendrement entre leurs vies et la nôtre et nous entraîne ainsi dans la fragilité des deux personnages.

C'est avec finesse que l'auteur aborde les thématiques du cancer, de la perte de l'être aimé, de l'approche de la mort et de l'oubli. Hazel aborde avec humour ses problèmes, si éloignés de notre réalité d'adolescents normaux et boutonneux.

Histoire passionnante, lumineuse et dramatique, *Nos Étoiles contraires* réussit à nous surprendre. Ce roman offre aux lecteurs une espérance au-delà de la réalité. Il est un doux rayon de soleil vers l'amour au milieu des ténèbres de la vie d'Hazel Grace. Contre vents et marées, Hazel et Gus triomphent tragiquement de leurs destins contraires.

Fidèlement porté au cinéma, *Nos Étoiles Contraires* rencontre un succès aussi franc dans les salles obscures que chez les libraires, moins pour ses qualités cinématographiques que pour son choix judicieux d'acteurs en vogue en ce moment. Bref, une histoire touchante qui plaira à toute âme sensible. - EA



© DR

Petit Point sur l'auteur

Auteur et blogueur à succès outre-Atlantique, John Green réussi à concilier originalité romanesque et réussite commerciale. Le succès de *Nos Étoiles contraires* lui confère depuis un statut d'auteur à succès dont il aura du mal à se défaire. Du même auteur : *Qui es-tu Alaska ?*, *La face cachée de Margo*.



© Solène Defoussez

Les séries TV, comment (ne pas) s'y retrouver

Chacun a entendu parler de ces séries anglophones qui assaillent les écrans : drames, soaps, science-fiction... un véritable phénomène médiatique dans le monde entier. La rédaction de l'Aiglon s'interroge : comment savoir distinguer les genres de ces TV Shows et quelles sont leurs faiblesses ?

Le soap est un classique de la télévision anglophone. Phénomène certes moins répandu en France du fait des horaires de diffusion, il reste très important. Qui serait contre le fait de rire pendant une vingtaine de minutes ? Alors, forcément, tous les soaps ne peuvent pas plaire, cela dépend du thème ; la science, la physique et la culture geek pour The Big Bang Theory, les relations amicales et amoureuses pour How I Met Your Mother et Friends... Malgré leurs sujets différents, les blagues restent quand même très simples, de manière à ce que l'on puisse y rire même sans avoir vu les épisodes précédents, voire la série tout court. On pourrait cependant y reprocher le fait que c'est un divertissement purement commercial, que les blagues sont répétitives, et la présence des rires de spectateurs qu'ils nous lancent à chaque blague (comme s'ils nous disaient « quand » rire, ce qui est plutôt inquiétant comme concept).

Véritable succès des écrans, les séries dramatiques américaines accaparent les téléviseurs des adolescents. Peu à peu, c'est une solide audience que ces TV-Shows tiennent au rendez-vous chaque semaine à l'instar du célèbre Thriller Pretty Little Liars.

Les spectateurs imbibés de cette ambiance mystérieuse et morbide développent une obsession dévorante quant à la publication des épisodes, et



des mouvements « Qui est A ? » se multiplient sur les réseaux sociaux. Pour les ermites, A est l'harceleur anonyme d'Hanna, Emily, Spencer et Aria après le meurtre de leur meilleure amie Alison. 5 saisons sont prévues pour le moment : le suspense est à son comble...

Les + : Intrigue addictive, personnages attachants et acteurs particulièrement séduisants, rien que pour vous ! Rires, frissons et réflexions garantis !

Les - : Peut-être que les réalisateurs avides de bénéfices devraient se contenter des gains et enfin annoncer que l'énigmatique antagoniste avant que les acteurs ne prennent des rides... Tenez bon, plus qu'une saison !

Moins connu mais non pas moins bon, et plus subtil, le genre suivant mêle le comique et le tragique pour créer la comédie dramatique, aussi appelée « Dramédie ».



Ainsi, dans « Orange is the new black », créée par Jenji Kohan et diffusée par Netflix depuis juillet 2013, la situation dramatique des personnages, qui sont des femmes dans un centre de détention, est allégée par leurs caractères hauts en couleurs : de la cuisinière russe trop fière à la chrétienne extrémiste, en passant par une droguée adepte du bouddhisme, sans oublier les gardiens pervers, ce sont eux qui nous permettent de rire pendant les cinquante-deux minutes que durent un épisode.

La seule chose qu'il soit possible de critiquer est peut-être justement la tonne de stéréotypes que Jenji Kohan a placé dedans : drogues, mauvaise qualité sanitaire, etc.

Chaque genre a sa propre personnalité et donne une couleur spécifique à ses épisodes. Le mot d'ordre de ces séries ? Plaire. En d'autres termes, il ne convient plus seulement de déclencher des émotions fortes chez les spectateurs, mais bien de vendre. L'on assiste à un processus de commercialisation de masse qui donne parfois quelques caractéristiques exagérées ou superficielles à nos programmes... Certaines gardent néanmoins une complexité cinématographique qui leur est propre, et s'inscrivent dans l'histoire à leur manière. Alors plutôt œuvre d'art ou produit ? À méditer ! - OF, KL, AT

SPORT

Quand les jeux vidéo sont plus efficaces que Pôle Emploi

Les jeux vidéo sont souvent décriés, considérés comme une perte de temps pour les jeunes. Mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. Vugar Huseynzade, ce nom ne vous dit sûrement pas grand-chose et pourtant : selon certaines rumeurs il aurait été recruté en tant que vice-président puis directeur sportif du club azerbaïdjanais du FC Bakou grâce à ses connaissances et son expérience sur le jeu Football Manager, une des références des jeux vidéo de football.

Ce jeune suédois de 21 ans avait créé le buzz lorsqu'il avait été recruté par le FC Bakou, club appartenant à un certain Hafiz Mammadov - célèbre propriétaire du RC Lens -, devenant alors directeur sportif fin 2012 et déjouant la concurrence d'un certain Jean-Pierre Papin à l'époque.

Ayant quitté ses fonctions depuis, il a tenu à rétablir ce qui est, selon lui, la vérité dans une interview accordée au magazine So Foot, où il confie notamment que « Football Manager lui a apporté des connaissances basiques » mais que cela n'est pas l'unique raison de sa nomination, et qu'il a aussi été recruté pour son expérience dans la vie réelle. Cependant, il ajoute plus tard que certains joueurs achetés lorsqu'il était en poste ont été étudiés



grâce à la base de données de Football Manager, notamment l'attaquant roumain Marius Pena, auteur de 6 buts en 30 matches lors de son passage dans la capitale azerbaïdjanaise... Il terminera l'inter-view en disant : « Dans ma mission comme directeur sportif, ce n'est pas Football Manager qui m'a le plus aidé, mais cela m'a aidé un peu quand même... »

Pas un cas unique

Cette histoire cocasse n'est pas un cas isolé puisque le jeu Football Manager a été de nombreuses fois utilisé par des clubs pour recruter de nouveaux joueurs.



En effet, le club français de l'OGC Nice s'en serait servi pour recruter il y a quelques années le solide défenseur central serbe Nemanja Pejčinović, alors joueur du club serbe du FK Rad Belgrade. Joueur peu connu du grand public, il s'était révélé sur les bords de la Méditerranée et devient une pièce maitresse de l'effectif niçois. Le club avait regardé ses « notes » sur le jeu pour pouvoir le repérer, comme s'ils étaient dans le virtuel... Ce nouvel exemple interpelle et laisse penser que la technologie et les bases de données pourraient dans les années futures prendre le pas sur les superviseurs et les recruteurs encore très importants dans les clubs.

Autre exemple, celui du club anglais d'Everton qui a racheté la base de données du jeu pour pouvoir lui aussi se renseigner sur de futures recrues. De quoi se demander si les recruteurs ne deviennent pas inutiles au bon fonctionnement du club... Ce serait donc le début d'une nouvelle ère numérique où le virtuel pourrait se rapprocher encore un peu plus du réel. Avis aux amateurs de jeux vidéos de football, votre expérience sur les plateformes numériques sera peut être un jour aussi valorisée que des diplômes... - AV

Coupe du monde 2014

Récapitulatif : Coupe du monde 2014. 12 villes. 64 matchs. Plus de 600 joueurs. 32 équipes, divisées en 8 groupes. 1 vainqueur. Allez, bande de mollusques, mettez-vous à genoux, nous les Allemands avons gagné ! (Gnark gnark gnark)

D'après les statistiques, l'Allemagne est l'équipe qui aurait marqué le plus de buts (18), juste devant les Pays-Bas (15) et la Colombie (12) (bon ok, c'est logique après nos sept buts à un contre les « petits » brésiliens), ainsi que l'équipe qui aurait fait le plus de passes de tous les matches : 4157 (oui oui, quelqu'un s'embête vraiment à toutes les compter... ah, ou bien ils ont une machine). Le meilleur joueur, d'après le classement de Castrol EDGE, est également allemand : Tony Kroos, suivi de deux néerlandais, puis de ses coéquipiers Mats Hummels et Thomas Müller (tout le monde en avait marre de ses simulations, mais bon, on l'aime bien quand même). Ah ! Attendez ! Un français : Benzema, 6ème! Hallelujah, l'honneur de la France est sauf !

Les problèmes: vous avez sûrement tous entendu parler des favelas brésiliennes. Mais vous ignorez sûrement tout ce qu'il s'est passé lors des préparatifs.



© AP

Pour rendre Rio plus attractive aux touristes et au public, des opérations de police militaire ont été mises en place dans les quartiers pauvres dont la situation sociale était volontairement passée sous silence depuis une dizaine d'années par les autorités.

Le 22 avril 2014, Douglas Raphael Da Silvera Pereira (DG), jeune danseur et acteur ayant participé à un court-métrage sur ce sujet (« Made in Brazil ») est retrouvé assassiné dans la crèche d'une favela. Des voisins disent avoir vu des policiers sortir du bâtiment, portant des gants chirurgicaux. La mère de la victime accuse les agents d'avoir torturé et tué son fils, puis d'avoir nettoyé la scène du crime.

C'est à partir de ces événements que les habitants des favelas commencent enfin à élever la voix pour se faire entendre. Au cours des mois qui suivent, des dizaines de personnes sont encore tuées par les UPP (Unités de police pacificatrices), ou bien dans les préparatifs de la FIFA elle-même (plus d'une demi-douzaine d'ouvriers morts dans la construction des nouveaux stades). Si vous voulez en savoir plus sur les victimes de la coupe du monde, référez-vous à la fin de l'article où toutes les sources sont citées, ou à la page Facebook de l'Aiglon.



© DR

Le coût des travaux s'est révélé beaucoup plus élevé que prévu, alors que la main-d'œuvre et les matières premières brésiliennes coûtent d'ordinaire peu cher : les surcoûts sont la conséquence de la corruption de l'État brésilien.

Un autre problème qui se pose est le « recyclage » des stades. Mis à part le stade de Maracana qui sera utile aux JO 2016, les autres ne sont pas situés dans des villes où le foot est souvent pratiqué, du moins pas à aussi grande échelle. Des projets seront donc mis en place pour les améliorer : le stade de Manaus, ville avec un groupe de surveillance pénitentiaire, projetée de faire de son stade un centre de détention. D'autres seront peut-être transformés en logement, ce qui serait profitable à la population face à la décadence sociale du pays. La dernière idée consistait à en faire des salles de spectacle à ciel ouvert, pour permettre au Brésil de lancer un nouveau marché de l'événementiel. Quoi qu'il en soit, la Coupe du Monde a causé beaucoup de problèmes – et le Brésil n'est qu'au début de la reconversion. - KL

Que sont les mystérieuses AS, UNSS et sections sportives ?

L'Aiglon est là pour vous éclaircir sur les différences entre les institutions sportives au CIV.

L'Association Sportive est une association qui possède des équipements et lieux d'entraînement. Ses membres peuvent participer à des compétitions, qui sont souvent organisées par l'UNSS. L'Union Nationale du Sport Scolaire est comparable à une fédération, qui s'occupe des licences mais aussi de compétitions. C'est l'institut le plus élevé en matière de sport scolaire.

Championnats d'Europe d'athlétisme et de natation 2014

Record battu ! Le championnat d'Europe d'athlétisme à Zurich (Suisse) a été fructueux. La délégation française détrône ainsi son record de médailles : Les Français firent mieux qu'à Barcelone (2010) en passant de 19 à 23 médailles. Cette année, le championnat d'Europe a été marqué par de multiples exploits mais aussi quelques déceptions, allant du record mondial à la disqualification.

La génération Zurich a pu compter sur des athlètes en confiance, à l'image de Renaud Lavillenie et de Yohann Diniz qui survolèrent leurs disciplines. Lavillenie a réussi le saut de la victoire du premier coup, et tenta par la suite de se rapprocher de son propre record, le record du monde. Diniz fit la performance d'un record mondial, avec 3 heures 32 minutes et 33 secondes au 50 km marche.



Florent Manaudou | © Abaca

Le niveau de l'association est en effet, hétéroclite : elle est ouverte à tous. Certains élèves y viennent juste pour le plaisir de pratiquer un sport occasionnellement. D'autres proviennent de clubs sportifs, et souhaitent accéder à un niveau élevé : ce sont eux qui participent aux compétitions et championnats. De plus, la mixité est souvent au rendez-vous, malgré quelques inégalités à combler (foot vs gym...).

De plus, nous avons eu l'incroyable surprise de découvrir une équipe de France féminine déterminée : contre toute attente, les filles réussirent la prouesse d'un 4*400 doré. Les derniers 400 mètres furent l'objet d'une fulgurante remontée à couper le souffle. Malgré la réussite de la délégation française dans son ensemble, le seul point noir de cette compétition fut l'élimination de Mahiedine Mekhissi, en finale du 3000 mètres. Son geste anodin – simplement ôter son dossard – prive la France du titre européen. Mais la ténacité de Mekhissi l'emporta lors du 1500 mètres, démontrant ainsi un mental de champion. La prestation de Christophe Lemaitre, qui n'atteignit qu'une petite deuxième place au 100 mètres ainsi qu'au 200 mètres, défit quelques espoirs français d'obtenir l'or.

Finalement, la France a su rivaliser avec les grandes nations telles que l'Angleterre (23 médailles). La progression de la délégation française fut telle qu'elle est désormais considérée comme une nation majeure dans les championnats européens d'athlétisme.

Quant à la natation française, elle se porte presque aussi bien que l'athlétisme français. Berlin a porté bonheur à l'équipe de France, mais surtout à Florent Manaudou. Ce championnat d'Europe de natation fut marqué par son écrasante domination dans une grande partie des disciplines.

Nous avons la chance d'accueillir des sections sportives au CIV. Elles s'organisent comme des formations sport-étude, en libérant des créneaux horaires pour les entraînements. Ce mode de fonctionnement attire de nombreux élèves recherchant un niveau scolaire et sportif élevé. La Sevens Academy (Rugby à 7) en est un bon exemple, qui met également en avant une parité exemplaire. - GR



Renaud Lavillenie | © Marie Lan-Nguyen

A lui seul, il récupère 4 médailles d'or dont une au relais. Fabien Gilot arrive à finir second derrière Manaudou au 100 mètres, et crée un événement historique dans l'épreuve phare du championnat d'Europe. Les Français se hissent ainsi à la première et seconde place. A l'inverse, Yannick Agnel, malgré tout satisfait de sa performance, n'obtient qu'une simple médaille de bronze. Cette légère déception est compréhensible par un nouveau changement de méthode d'entraînement, ainsi que de coach.

Ainsi, que ce soit en natation ou en athlétisme, le sport français se porte bien en 2014. - GR

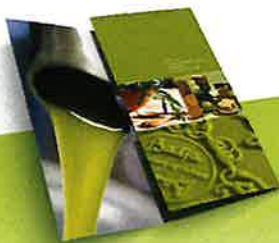
SPONSORS DE L'AIGLON

Jazz en Milieu Scolaire et Universitaire (JMSU) : Le Big Band du CIV



perfecta
imprimeur depuis 1924

au delà de l'impression...



offset &
numérique

Pour vos communications
et présentations, ...

- ☛ Dépliants
- ☛ Flyers
- ☛ Papeterie
- ☛ Brochures
- ☛ Invitations
- ☛ Cartes promo
- ☛ Chemises à rabats
- ☛ ...



grand format

Pour vos affichages,
stands et événements, ...

- ☛ Baches
- ☛ Kakémonos
- ☛ Roll-up
- ☛ Comptoir
- ☛ Affiches
- ☛ Adhésifs
- ☛ ...

Aux portes
de Sophia-Antipolis



tél. 04 93 73 79 96

devis@perfecta.fr

285, avenue des Maurettes
06270 Villeneuve-Loubet

www.perfecta.fr